

Culte du 17 juin 2018 à Zurich

Lectures bibliques

Jonas

1 La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas, fils d'Amitthai: ² «Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle, car sa méchanceté est montée jusqu'à moi.»

³ Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la présence de l'Eternel. Il trouva un bateau qui allait à Tarsis. Il paya le prix du transport et s'embarqua pour aller, loin de la présence de l'Eternel.

⁴ L'Eternel fit souffler sur la mer un vent impétueux, et il s'éleva sur la mer une si grande tempête que le bateau menaçait de faire naufrage.

2 L'Eternel fit venir un grand poisson pour avaler Jonas. ² Du ventre du poisson, Jonas pria l'Eternel, son Dieu.

3 ³ Jonas se leva et alla à Ninive, conformément à la parole de l'Eternel. Or Ninive était une immense ville. ⁴ Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche; il proclamait: «Dans 40 jours, Ninive sera détruite!»

⁵ Les habitants de Ninive crurent à Dieu. Ils proclamèrent un jeûne et s'habillèrent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits.

¹⁰ Dieu vit ce qu'ils faisaient, il vit qu'ils renonçaient à leur mauvaise conduite. Alors Dieu regretta le mal dont il les avait menacés et ne le fit pas.

4 Jonas le prit très mal et fut irrité.

Romains

13 Que chacun se soumette aux autorités qui nous gouvernent, car toute autorité vient de Dieu, et celles qui existent ont été établies par Dieu. ² C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes. ³ En effet, on n'a pas à craindre les magistrats quand on fait le bien, mais quand on fait le mal... ⁴ le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, sois dans la crainte. En effet, ce n'est pas pour rien qu'il porte l'épée, puisqu'il est serviteur de Dieu pour manifester sa colère en punissant celui qui fait le mal.

Matthieu

5 A la vue de ces foules, Jésus monta sur la montagne. Il s'assit. ² Puis il prit la parole pour les enseigner ; il dit:

³⁸ »Vous avez appris qu'il a été dit: *Œil pour œil et dent pour dent.*³⁹ Mais moi je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. ⁴¹ Si quelqu'un te force à faire un kilomètre, fais-en deux avec lui. ⁴² Donne à celui qui t'adresse une demande et ne te détourne pas de celui qui veut te faire un emprunt.

⁴³ »Vous avez appris qu'il a été dit: *'Tu aimeras ton prochain* et tu détesteras ton ennemi.'⁴⁴ Mais moi je vous dis: Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent.

Prédication : Dieu seul peut dire« Dieu dit : ... »

Dieu dit: «Qu'il y ait de la lumière!» et il y eut de la lumière.
Dès le 3^{ème} verset de la Genèse « Dieu dit : ... »

L'expression « Dieu dit : ... » apparaît sans cesse dans l'Ancien Testament.

Le Seigneur leur envoya un prophète. Il leur dit: «Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël », lit-on dans le livre des Juges (6 :8).

« Tu leur diras cette parole : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël. »
On retrouve la formule à maintes reprises dans le livre de Jérémie.

Introduction aux 10 commandements : « Alors Dieu prononça toutes ces paroles: ... » (Exode 20)

Etc. etc.

Telle est la manière d'affirmer le message de Dieu dans la religion juive.

Mais qui donc formule le message ? Qui le prononce ? Qui l'écrit ?

Des hommes bien sûr, des hommes, pas les femmes !

Qui donc profère la parole de Dieu ?

Des hommes ! Sont-ils inspirés ? Comment ?

Quelle est la part d'invention, d'imagination, de rêve, de fantaisie, d'originalité, d'espoir, de désirs pris pour des réalités, d'ignorance ou de savoir dans tous ces écrits ?

Suffit-il d'affirmer « Dieu dit : ... » pour que cela soit vraiment le cas, pour que cela soit confirmé ?

Qui peut parler au nom de Dieu ?

Qui peut être autorisé à dire ce que Dieu dit ?

Vous vous souvenez de Moïse.

Il réussit à faire sortir toute une communauté d'esclaves de l'Egypte et consacre ensuite plusieurs années à organiser ce peuple.

Pas facile. Alors pour prendre du recul, faire le point, prier, dialoguer avec Dieu, il a coutume de se retirer dans la montagne.

Mais voilà qu'il est confronté à une révolte. Le peuple n'est plus d'accord. Il n'est pas rassuré par Yahweh, ce Dieu unique invisible qui leur est imposé. Un veau d'or bien concret est préféré à Yahweh et plus question d'obéir à ce chef charismatique.

Pour reprendre le pouvoir Moïse fait appel à l'une des factions, du peuple, l'une des tribus, celle des Lévites.

«Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël: Que chacun de vous mette son épée au côté. Traversez et parcourez le camp d'une entrée à l'autre et que chacun tue son frère, son prochain, son voisin.» Les Lévites firent ce qu'ordonnait Moïse et 3000 hommes environ parmi le peuple moururent ce jour-là. Exode 32 :27-28

C'est un massacre ! Voulu par Dieu ? En tous les cas organisé et justifié par Moïse au nom de Dieu.

« Got mit uns », Dieu avec nous, Dieu avec moi.

Y a-t-il utilisation, manipulation de Dieu par Moïse ?

Comment comprendre ce Dieu dit : ... ?

Pendant la première guerre mondiale les prédicateurs français s'indignaient : ils reprochaient aux grandes figures du protestantisme allemand de faire main basse sur Dieu au service des ambitions politiques du Kaiser.

Mais en même temps ces mêmes prédicateurs français établissaient un lien indissoluble entre le combat pour la France et l'obéissance à l'Évangile.

En France, en 1916, le pasteur Charles Wagner déclarait : nous avons pour chef quelqu'un de très combatif qui a déclaré la guerre aux œuvres du mal.

On croirait entendre le « très chrétien » président américain George W. Bush justifier sa guerre contre l'axe du mal, l'Irak d'abord, l'Iran ensuite, avec la Corée du Nord parce qu'il fallait bien inclure dans cet axe du mal un pays non musulman.

Les exemples des manipulations du Dieu dit que, dans l'histoire, foisonnent.

Mais cette manière de faire main basse sur Dieu a été et est largement pratiquée encore aujourd'hui dans l'église, donc dans nos communautés et par nous-mêmes.

Je me souviens par exemple, dans notre communauté ici même à Zurich, d'une étude biblique qui a tourné à un affrontement.

« Dieu m'a dit que, et c'est comme ça », affirmait l'une des participantes à l'étude biblique.

Mais comme mon interprétation était différente, je lui ai opposé un « Dieu m'a dit que », en affirmant tout le contraire.

Ce fut un affrontement verbal, de convictions, et qui heureusement n'a pas remis en cause le respect mutuel et l'amitié que nous éprouvions mon interlocutrice et moi-même.

Oui ou non ! Blanc ou noir ! Qui a raison ?

Tu as tort bien sûr, puisque c'est moi qui ai raison.

Ce raisonnement, ou l'un ou l'autre conduit inmanquablement à l'affrontement, au conflit.

Les « Got mit uns » français ont fait des millions de morts.

Les « Dieu avec nous » allemands ont fait des millions de morts.

Alors que penser de tous ces « Dieu dit » de la Bible ?

Si Dieu dit quelque chose c'est comme ça et pas autrement ! Vraiment ?

L'histoire du prophète Jonas nous donne un éclairage différent.

Dieu envoie un prophète, Jonas, délivrer un message dans une ville : Dans 40 jours Ninive sera détruite.

Le prophète, réticent, finalement fait son travail.

Mais Ninive n'est pas détruite, Dieu change d'avis.

Jonas en est fort irrité, mais c'est comme ça : en réalité Dieu change d'avis.

Ce « Dieu dit que » s'adapte aux circonstances.

Mais alors que faire de ce texte de l'épître de Paul aux Romains qui enjoint les chrétiens de Rome à respecter l'autorité : « car celui qui s'oppose l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi. »

Ici aussi il faut lire et prendre en considération ce passage dans son contexte.

L'apôtre Paul s'adresse, dans une lettre, aux chrétiens de Rome au premier siècle.

À cette époque chaque communauté devait élaborer sa théologie, trouver comment vivre sa foi en Jésus. On posait donc les questions à l'apôtre qui s'exprimait par rapport à des situations particulières.

Il ne s'agit donc pas d'une loi définitive, d'une attitude immuable que nous devrions adopter pour toujours, partout.

L'attitude à adopter vis-à-vis des autorités cela se discute.

Dieu dit ... cela se discute, il n'y a pas de loi immuable.

Jésus s'assit et prit la parole, il dit : vous avez appris qu'il a été dit ... mais moi je vous dis ...

S'il y a quelqu'un qui conteste « ce Dieu dit », c'est bien Jésus.

Il y a toujours quelque chose de plus à dire, à découvrir, à penser, à imaginer.

« Si quelqu'un te force à faire un kilomètre, faisant deux avec lui. »

L'idée est géniale, symbolique. Je n'ai peut-être pas la force de faire ce kilomètre supplémentaire. Mais je peux chercher une autre solution, quelque chose de différent, d'inédit.

Et quelle liberté ! Jésus me montre un chemin de liberté qui me permet de dire comme lui : vous avez appris que ... mais moi je vous dis.

En d'autres termes : Dieu dit que ... mais moi je vous dis.

Mais moi je vous dis, pas pour prendre la place de Dieu, pas pour manipuler Dieu, mais pour prendre ma responsabilité.

Moïse, et tant d'autres, se cachent derrière Dieu, utilisent ce Dieu dit que pour justifier leurs décisions, leurs pouvoirs. Ils font main basse sur Dieu.

Dieu dit que ... Ma foi c'est comme ça, je n'y peux rien, même si j'aurais peut-être pu faire autrement.

Jésus propose une nouvelle attitude : Dieu dit que ... mais moi je vous dis.

J'ai l'entière responsabilité, mais aussi l'entière liberté de mes propos, de mes idées, de mes décisions, et de ce que je fais.

Je ne vais donc pas faire n'importe quoi. Si il le faut je marcherai un kilomètre supplémentaire. Je peux aussi donner à celui qui m'adresse une demande.

Je peux même aimer mes ennemis, au lieu de mettre Dieu dans mon camp, afin de les tuer.

Dieu dit que ... l'Ancien Testament en particulier, parfois le Nouveau Testament mais pas les Évangiles, nous répète ce Dieu dit que.

Nos liturgies, nos théologies, sont pleines de Dieu dit que. » Il est parfois même difficile d'éviter l'expression.

Alors que faire ?

Eviter les Dieu dit que n'interrompent pas les dialogues avec Dieu pour autant, les inspirations existent toujours, mais je pense qu'il est important, de nuancer nos propos quand nous parlons des idées de Dieu.

Attention aux vieux réflexes : si le pasteur parle ce n'est pas Dieu qui parle.

Les pasteurs, les prêtres ne peuvent qu'essayer de dire ce qu'ils comprennent, interprètent, mais leur parole n'est jamais celle de Dieu. Pas même les dogmes et les confessions de foi.

Le religieux aurait-il eu une inspiration supérieure ? Si oui, quelle prétention

Le chrétien, s'aurait-il mieux que Dieu ce que Dieu dit ?

Je ne peux que dire : je pense que, je crois que, il me semble que, à mon avis ... je parce que je suis responsable de ma pensée, de ma réflexion, de mon imagination, de mes doutes aussi, de la même manière que Jésus.

C'est Jésus qui me montre comment aborder cette question.

Donc à mon avis, je ne peux jamais dire Dieu dit que ...

Dieu seul peut dire « Dieu dit : ... » Amen !

Pasteur Michel Baumgartner